Louis Barnier

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1686

Né à Lyon (Rhône) , le

Mort à Clermont (Puy de Dôme) , le 28 Novembre 1709.

Notes bio - bibliographiques

E. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

Voir :

Cloysecault : Ménologe p. 343.

Le Père Louis Barnier

Listes des Assemblées = 1693 Ste Paul aux Bois Art.
1696 Nantes "
1699 N.D. de Grâces en Forez
1702 "
1705 " Supérieur
1708 Nevers "

Nécrologe — Mort à Clermont le 28 Nov 1709, dans les exercices de charité envers les pauvres et les prisonniers.

Cloyseault = Mémologe p. 343

Le P. Louis Barnier était de Lyon. Il apporta dans l'Oratoire un bon naturel et de grandes dispositions pour la vertu, La grâce, trouvant en lui peu d'obstacles, lui fit faire en peu de temps de merveilleux progrès dans la piété. N'étant encore que Confrère, il était déjà un homme consommé et on le considérait comme le modèle et l'exemple de tous les autres confrères de l'Institution. Mais, depuis qu'il fut prêtre, le bonheur qu'il eut de recevoir tous les jours J.C.N.S., l'auteur et la source de toutes grâces et de toute sainteté, le changea tellement qu'il devint un homme tout céleste. Il fut employé dans les missions, où, en sanctifiant plusieurs âmes, il se sanctifia encore davantage lui-même. Cette fonction apostolique, toute pénible qu'elle est, n'avait pour lui que du plaisir et de la consolation. Il y aurait volontiers sacrifié toute sa vie, s'il en avait été le maître. Mais ses supérieurs jugèrent à propos de lui donner la conduite de la cure d'Offias. Ils ne pouvaient choisir un homme plus propre pour en remplir saintement tous les devoirs. Il s'y comporta avec tant de bénédiction et de succès, que M. l'évêque de Nevers, passant par ce lieu, en étant informé,

le demanda pour supérieur de son séminaire. On le lui accorda. Mais Dieu, dont les desseins sur ses élus sont impénétrables, permit qu'il y reçût de très grands chagrins, même de la part de ce Prélat, quelque doux, humble et pieux qu'il fût. Il ne put jamais gagner ses bonnes grâces pour des raisons qu'il n'est pas permis de rapporter ici, mais que Dieu fera connaître à toute la terre au jour de son jugement. Ce fut une grande occasion pour lui d'exercer plusieurs vertus. Sa patience et son humilité y furent souvent à l'épreuve. Sa prudence, sa douceur et sa soumission à la volonté de Dieu y parurent en plusieurs occasions. Mais si, d'un côté, les hommes le mortifiaient, il se mortifiait encore davantage lui-même. On ne saurait concevoir les pénitences et les austérités qu'il pratiquait en son particulier pour appaiser la colère de Dieu, qu'il croyait irrité contre lui. Mais il est à présumer que, bien loin que la conduite qu'on gardait à son égard fût un effet de la colère de Dieu, c'était plutôt un effet de son amour et de sa miséricorde pour lui en donner une plus grande couronne dans le Ciel. Il fut obligé de sortir de ce lieu pour venir à Clermont. Le Temps que le Souverain Seigneur avait déterminé de toute éternité pour le récompenser étant arrivé, il tomba malade, et après avoir reçu les derniers sacrements, il alla en paix jouir du bonheur qui lui était préparé. Ainsi il mourut à Clermont le 28 Nov. 1709.

M.M. 607, 3e catalogue, N 267 =

Louis Barniet, de Lyon, entré à Lyon en 1686, prêtre, mort en 1709.

---

cll. ff. 611 p. 3, n° 6 =

Le Confrère Louis Barnier, de Lyon, 20 ans
fils d'André Barnier, marchand à Lyon et Dlle Pourrain
vêtu le 4 mai 1687
a étudié en théologie au séminaire de l'Oratoire à Lyon, acolythe
De l'institution il fut envoyé vers le temps de Pâques remplir la 5e au collège de Soissons. Il s'est toujours bien comporté. Il a beaucoup de religion et de modestie. L'esprit au dessus de la médiocrité. Il a un extérieur avantageux et bien composé. Il est propre pour les séminaires. Il y a 7 ou 8 ans que son père est mort. Il y a peu de bien dans sa maison et il ne peut fournir à son entretien